



## Parcoursup : pour Anne Laude, rectrice de l'académie de Limoges, d'ici le bac « la grande majorité des élèves seront fixés »



Dans l'académie de Limoges, 8.918 candidats sont inscrits sur Parcoursup. Depuis le 15 mai 2019 et les premiers verdicts délivrés, environ 80 % d'entre eux ont déjà reçu une ou plusieurs réponses favorables aux vœux émis. Depuis cette même date, la rectrice Anne Laude, en poste depuis le 1er avril, multiplie les rencontres dans les établissements scolaires de la région afin d'écouter et rassurer les lycéens, qui débiteront les épreuves du baccalauréat le lundi 17 juin par la philosophie, comme le veut la tradition.

« Il y a toujours un besoin d'aller sur le terrain pour voir comment se passe les choses : quels sont les points bien compris, et quels sont les points plus obscurs qui mérités d'être encore expliqués », justifie Anne Laude, qui insiste. « C'est surtout nécessaire de rappeler qu'à la fin, ils auront une place quelque part. Je veux donc leur dire : soyez sereins, vous avez fait le plus dur en réfléchissant à votre orientation. Et c'est important pour eux qu'ils sachent qu'ils ne sont pas tous seuls. »

Gestion de l'attente des réponses et du stress, évolution du dispositif depuis l'an dernier, sujets qui cristallisent encore les inquiétudes... La rectrice fait le point.

### **Concrètement, qu'est-ce qui est mis en place pour accompagner les élèves...**

« Au niveau de l'académie on a mis en place depuis le 15 mai un numéro vert du lundi au vendredi de 10 heures à 16 heures avec au bout du fil cinq personnes qui sont là pour répondre le plus personnellement possible. On peut également envoyer un mail via la plateforme Parcoursup, l'élève reçoit une réponse dans les 24 heures. Et puis il y a les alertes SMS, les chats et les réseaux sociaux sur lesquels Parcoursup est très présent, avec des réponses personnalisées et une réactivité qui, j'avoue, m'a surprise. Tout le monde les accompagne. »

### **Parcoursup, c'est stratégique...**

« Non, je ne trouve pas du tout. En tout cas plus maintenant : si on doit parler de démarche stratégique, c'était avant, quand il a fallu renseigner jusqu'à dix choix. Il fallait alors bien cibler ses vœux en amont, avec la possibilité de rencontrer plusieurs fois un psychologue Education nationale pour bien faire apparaître ses envies, ses compétences... »

### Le « bug » du 17 mai et ces attributions de places finalement retirées...

« Il ne s'agissait pas d'une défaillance informatique, mais d'un problème de saisie manuelle sur le nombre de candidats appelés par certains établissements, avec une confusion entre liste d'appel et liste d'attente. Dès que l'on s'est rendu compte, le choix a été fait de temporiser et de mettre le système en veille avant de rectifier les choses. Après, cela a eu assez peu d'impact, surtout en Limousin : ça a touché 3 % des formations au niveau national, six formations au niveau de l'académie. Est-ce que les choses ne sont pas toujours assez claires pour les établissements ? Le dispositif est encore récent, il y aura sûrement des améliorations à apporter pour éviter ce genre de situation. »

### Le calendrier...

« Il a été raccourci et c'est une bonne chose. Ces délais plus restreints permettent d'être plus vite fixé sur sa situation à venir. pendant le bac, ça ne bougera pas pour éviter de perturber les élèves pendant les épreuves et qu'ils puissent bien se concentrer. Mais d'ici les examens, la grande majorité des élèves seront déjà à peu près fixés sur leur sort. Ce matin [vendredi] 78 % des candidats à Parcoursup avaient déjà un ou plusieurs vœux acceptés et ça va continuer. C'est pour cela que trois jours pour se positionner, ça me semble un bon délai pour un système solidaire qui permette à tout le monde d'avoir le choix de son avenir le plus tôt possible. »



La rectrice Anne Laude au lycée Raoul-Dautry pour échanger avec les élèves sur Parcoursup...

### L'absence de priorisation des vœux...

« Je sais que beaucoup d'élèves auraient aimé pouvoir classer leurs vœux, mais c'est à double tranchant, et à mon sens pas dans l'intérêt de l'élève quand il émet dix vœux. Établir une hiérarchie en se basant uniquement sur la motivation, ça peut être un piège. Avec Parcoursup, c'est l'élève qui choisit, et pas le système qui choisit pour lui. Je sais bien que ce n'est pas toujours facile de faire des choix, mais c'est comme ça qu'on avance. Et puis les choix ne sont pas fermés non plus : il existe toujours des passerelles pour bifurquer, se réorienter...

### 14.000 formations en plus, et la question des instituts de formation en soins infirmiers...

« C'est difficile de se prononcer alors que les IFSI intègrent Parcoursup cette année. C'est une année de transition. Je sais que les candidats sont très nombreux et les listes d'attente, impressionnantes. C'est dû à trois sources d'entrée : les gens qui étaient en prépa cette année, les futurs bacheliers auxquels s'ajoutent tous ceux, adultes compris, qui se réorientent professionnellement et qui candidatent maintenant qu'il n'y a plus de concours. On regarde avec beaucoup d'attention ce que ça donne. Mais au bout du compte il restera des gens vraiment motivés pour qui exercer dans la santé est une vraie vocation. Avec Parcoursup, il n'y a au final

pas vraiment de surprises. »

### **L'anonymisation des candidatures...**

« C'était une demande par rapport aux retours d'expérience de l'an dernier et je trouve que c'est une bonne chose : tout ce qui est de nature à rassurer les gens et à leur montrer que le système est égalitaire est bon à prendre. C'est pourquoi je n'étais pas favorable à masquer le lycée de provenance des candidats dans la mesure où chaque formation dispose d'un petit pourcentage d'admissions hors académie : savoir d'où viennent les élèves permet de garantir cette égalité. Sans indication de l'établissement d'origine, on prend le risque d'exclure des élèves qui ont envie de poursuivre leurs études près de chez eux. »



### **L'influence psychologique que peut avoir l'attribution, ou la non attribution, d'un ou plusieurs vœux...**

(silence) C'est difficile de donner une idée globale sur cette question très personnelle dans la mesure où personne ne réagit de la même façon. Est-ce qu'un élève qui a été accepté pour tous ses vœux ne risque pas de se reposer sur ses lauriers ? Ou cela va-t-il à l'inverse être positif et le motiver ? Ne pas avoir de réponse peut-il démotiver ? C'est très spécifique à chaque enfant et ce serait, je pense, la même chose sans Parcoursup. Il ne faut pas se mettre trop de stress. Comment ? En n'arrêtant pas de réfléchir à son avenir, en peaufinant ses derniers choix. En se faisant, surtout, confiance. Encore une fois, au bout du compte, tout le monde trouvera une place.

### **Et le stress des chefs d'établissement et des enseignants ?**

« De ce que j'ai pu voir sur le terrain, les chefs d'établissement et les professeurs sont exceptionnellement engagés et disponibles. Tout se passe bien car un énorme travail a été effectué en amont. Ils ont passé beaucoup de temps à mieux connaître les élèves, à les orienter, et ils continuent à le faire. Ils sont très impliqués, très soucieux d'être présents pour les élèves qui ont besoin d'échanger. C'est le constat que je fais : Parcoursup a rapproché les gens, a instauré plus de liens. Cela confirme que non, les élèves ne sont pas tous seuls. »

Bon à savoir - Pour ceux qui ne voient pas aboutir leur(s) demande(s), peut-être que la solution viendra d'une procédure complémentaire, autrement dit la possibilité de postuler sur de nouvelles formations, jusque-là pas envisagées, grâce aux places libérées. Procédure à réaliser du 25 juin au 14 septembre.

Marjorie Queuille